

60ème ANNIVERSAIRE DE LA S.A.D.G.

Fin 1982, notre Société a eu le plaisir de fêter son soixantième anniversaire. Pour le fêter dignement nombreux furent les membres de notre Société qui se réunirent le vendredi 12 novembre 1982 dans les locaux de l'Institut National Genevois. Avant le repas d'anniversaire qui fut servi ce soir-là, M. Werner Maeder, notre Secrétaire général nous présenta un historique de notre Société depuis sa fondation en 1923 jusqu'à nos jours.

Allocution du Secrétaire général

Il y a dans cette salle des personnes beaucoup plus compétentes que moi pour retracer l'histoire de notre chère Société. N'en faisant partie que depuis 15 ans environ, donc seulement un quart de ces 60 ans, les débuts de la SADG me sont totalement inconnus. J'ai été donc obligé de fouiller dans les archives pour vous faire ce récit. Je m'excuse d'avance pour des lacunes éventuelles, et si je ne mets pas correctement en valeur les mérites de personnes disparues ou encore parmi nous, veuillez me pardonner.

La fondation de notre Société est liée étroitement à deux noms: celui de Camille FLAMMARION et celui de Jean Henri JEHEBER. Je pense qu'il est parfaitement inutile de faire ici l'éloge du grand astronome français connu de tous et qui a, par ses oeuvres devenues célèbres, sorti l'astronomie de l'atmosphère mystérieuse et un peu poussiéreuse des observatoires pour la porter dans le public. Pour ceux qui ont fondé notre Société, Flammarion a été une idole que l'on appelait affectueusement "Maître" et on a donné son nom à la Société à créer, "SOCIETE ASTRONOMIQUE FLAMMARION DE GENEVE". Camille Flammarion fut nommé Président d'honneur et sa femme, qui fut un peu la "marraine" de la Société, membre d'honneur.

Le vrai fondateur de notre Société fut Jean Henri JEHEBER. Né en Saxe en 1866, il est venu se fixer à Genève et devient en 1892 propriétaire de la librairie Jeheber. S'intéressant vivement à la nature, il se tourna inévitablement vers l'astronomie. Au cours de ses voyages, il avait fait la connaissance de Flammarion et devint par la suite membre de la Société Astronomique de France.

Avant la première guerre mondiale déjà, il portait en lui l'idée de créer à Genève une société astronomique. Il était soutenu par son fils Walter, également membre de la SAF. Mais la guerre qui venait d'éclater ne lui permit pas de réaliser son projet.

C'est dans les années 20 qu'il reprit cette idée qui lui était devenue chère. Avec son fils et quelques autres membres de la SAF établis à Genève, dont Maurice Du Martheray, Ami Gandillon et Arnold Guillaumet, il créa en 1923 la Société Astronomique Flammarion de Genève.

Le moment était propice. Le groupe avait pu persuader l'Université d'inviter l'astronome français Fernand Quennessais, bras droit de Flammarion, à donner un cycle de trois conférences à Genève. Avec son savoureux accent méridional et son feu sacré communicatif, il enthousiasma le public dès la première séance et lors de la troisième, l'aula de l'Université ne put abriter tout le monde accouru pour l'écouter. Sur la lancée de cet enthousiasme, le groupe pensa que le moment était venu de regrouper les amateurs isolés pour faciliter les observations.

Un appel fut publié dans les quotidiens de la place et en février 1923, 46 personnes se réunissaient dans les locaux de la Société de Commerce de détail à la rue du Marché pour jeter les premières bases et à la fin du mois, 77 personnes s'inscrivirent comme membres fondateurs. Un comité fut formé, avec Jean Henri Jeheber comme président et Maurice Du Martheray comme secrétaire général.

Les débuts de la société furent assez laborieux et après les enthousiasmantes séances du début, il y eut une sélection assez rapide parmi les membres. Tout d'abord ceux qui avaient confondu astronomie et astrologie furent déçus par les buts scientifiques de la Société, alors qu'ils escomptaient plutôt des prédictions sur l'avenir, d'après la position des astres! D'autre part, la caisse était vide et il fallait trouver un local de réunion. Ayant quitté la rue du Marché, la Société s'établit, après plusieurs échecs, au Casino de Saint-Pierre. Pendant ce temps, son vrai centre restait la librairie Jeheber où les membres se rencontraient et trouvaient des ouvrages d'astronomie.

Le problème d'un local de réunion restait pourtant à l'ordre du jour et la recherche continua. Grâce à la persévérance de Marcel Leuthold, le seul membre fondateur qui se trouve encore parmi nous, la Ville de Genève attribua à la Société un local à la Maison du Faubourg, y compris l'utilisation de l'une des terrasses.

Cela se passait en 1944 pendant la guerre. C'est seulement le 16 juin 1945 qu'eut lieu l'inauguration officielle du nouveau local et de l'observatoire en présence de nombreux invités venus de la Suisse entière.

Vous constatez donc que nous occupons notre local à la Maison du Faubourg depuis 40 ans environ; il y a eu cependant une période où, pour des raisons de transformation, ces locaux n'étaient plus disponibles.

La vie d'une société astronomique ne se limite pas seulement aux conférences, cours et autres manifestations, mais aussi aux observations astronomiques. Habitant une grande agglomération, notre Société a connu des problèmes dès ses débuts. Certes, à partir de 1944, la terrasse du Faubourg a apporté un certain soulagement, mais les possibilités de ce point d'observation sont fortement limitées. Ainsi, en 1960, la lunette Du Martheray que la Société a acquise à la mort de ce dernier, a pu être installée à l'ancien observatoire. Mais cela n'a pas duré et à la démolition de ce bâtiment, elle a dû être retirée. Je passe sous silence les remous qui ont accompagné cette opération!

Une période plutôt sombre s'ensuivit. La pollution lumineuse et atmosphérique étant en constante augmentation, les observations depuis la terrasse du Faubourg devenaient franchement impossibles. Pendant de longues années, la Société était à la recherche d'un emplacement pour installer sa lunette. Nombreux furent les projets qui ont été examinés, mais aucun ne donnait satisfaction. C'est en ce moment que les responsables de la Société se sont rendus compte qu'il était inutile de chercher un emplacement en plaine et se sont résolument tournés vers une solution de montagne, c'est-à-dire sur le Jura. Grâce au dynamisme du secrétaire général, Yves Grandjean, les pourparlers avec la commune de Saint-Cergue ont abouti et un emplacement près de la Givrine a été mis à notre disposition.

Mais les problèmes n'étaient pas résolus pour autant. Comment construire un observatoire avec une caisse peu remplie? Là encore, deux fait heureux sont venus à notre secours: d'abord, Emile Antonini, notre ancien secrétaire général et président, mit à notre disposition son pavillon d'observation de Conches et d'autre part, une subvention de l'Institut National Genevois nous a permis de transporter ce pavillon à la Givrine et de l'y installer.

Grâce au dévouement de quelques membres, cette affaire a pu être rondement menée et pour la première fois, la Société disposait d'un observatoire sous un ciel pur et non pollué.

C'est ici qu'il faut mentionner que la SADG s'est affiliée en 1949 à la section des Sciences naturelles et mathématiques de l'Institut National Genevois. Comme nous l'avons dit plus haut, cette association a été bénéfique pour nous, les subventions de l'ING nous permettant de progresser sans graves problèmes financiers.

Ce rapport serait incomplet sans rendre hommage à une personne qui a grandement contribué au développement de notre Société.

Il s'agit du Dr Maurice Du Martheray, secrétaire général dès la fondation, poste qu'il a occupé jusqu'à sa mort en 1955, donc pendant plus de 30 ans. L'oeuvre astronomique du Dr Du Martheray est immense et attend toujours d'être placée à sa juste valeur. Sans parler des nombreux articles qu'il a rédigé pour ORION, la revue française "Astronomie" et autres, il était rédacteur d'ORION où paraissait régulièrement sa "page de l'observateur".

Du Martheray était en effet surtout un grand observateur. Nuit après nuit, jour après jour, il était collé à l'oculaire de sa lunette et dessinait, écrivait, pensait M. Antonini, qui à la mort du Dr Du Martheray a rédigé un aperçu de l'oeuvre du défunt, estime à 20 000 les observations diverses faites par lui. Ce sont surtout le Soleil, mais aussi Mars, Jupiter et les autres planètes qui étaient les astres préférés de Du Martheray. Le temps et la place nous manque pour mettre en valeur ici l'oeuvre de ce grand pionnier de l'astronomie. Votre serviteur envisage d'y revenir au cours d'une conférence spécialement réservée à ce sujet.

La tendance à créer des sociétés d'astronomie ne s'est pas limitée à Genève; d'autres groupements ont vu le jour, p.e. à Lausanne, Berne et Zurich. Et lorsque l'idée a été émise de créer une association suisse, peu avant la dernière guerre, Genève a vivement soutenu cette idée. Le président et le secrétaire général ont activement contribué à la fondation de la Société Astronomique de Suisse qui vit le jour en 1938. Pendant de longues années, Du Martheray faisait partie de la rédaction d'ORION, la revue de la SAS. Cette collaboration étroite a été reprise par la suite par M. Emile Antonini, co-fondateur de la Société Vaudoise d'Astronomie, qui avait entre temps déplacé son domicile à Genève.

M. Antonini, nommé vice-président de la SAS en 1964, vient du reste être récompensé pour ses mérites par l'attribution de la médaille Hans-Rohr. Depuis 1975, c'est votre serviteur qui maintient la liaison avec la SAS. A trois reprises, en 1947, 1962 et 1973, la Société Astronomique de Suisse a tenu son assemblée générale entre nos murs.

Cet aperçu serait incomplet si je ne mentionnais pas les noms de quelques autres personnes qui ont contribué largement à la bonne marche de notre Société. Passons d'abord en revue les différents présidents. Comme déjà mentionné, le premier était Jean Henri Jeheber, suivi par Arnold Guillaumet. Puis Jean Jeheber a occupé une deuxième fois le fauteuil présidentiel pendant deux ans, suivi par M. Gallet. Ensuite, ce fut le tour de Walter Jeheber. Ami Gandillon a présidé aux destinées de la SADG pendant la guerre, puis ce fut le tour de MM. Freymann et Soutter. Edouard Mayo, notre ancien président d'honneur et dont chacun se souvient encore, a pris la relève, suivi de M. Goy. Après une deuxième présidence de M. Mayor, ce fut le tour de M. Freiburghaus, puis en 1967, M. Antonini a pris les rennes de la Société. A 1969 enfin, l'heure a sonné pour notre président actuel, M. Michel Keller, toujours sur la brèche et toujours prêt à rendre service aux autres et à la Société. N'oublions pas notre membre d'honneur, M. Gervais Radice, qui a fonctionné comme secrétaire dès les débuts de notre Société et cela pendant de longues années, et M. Herrmann Barbaglini, notre vice-président, qui a géré avec compétence pendant de longues années la trésorerie de la SADG.

Mesdames, Messieurs, après avoir suivi le petit bateau de notre Société pendant 60 ans, qui vogua souvent sur des eaux tumultueuses et, hélas, parfois un peu troubles, le moment est venu de nous poser la question de ce que nous avons fait de cette Société Astronomique de Genève que des gens ont créée avec beaucoup d'enthousiasme il y a plus d'un demi-siècle.

Sans vouloir tomber dans une profonde auto-satisfaction certainement mal placée et nous taper mutuellement sur l'épaule, nous pouvons modestement affirmer que dans l'ensemble, la Société suit encore les buts tracés par ses fondateurs. Certes, les soucis des dirigeants actuels sont moins graves qu'autrefois:

nous avons un observatoire où l'on peut travailler dans de bonnes conditions, nous disposons d'un local certes un peu petit, pour nos réunions hebdomadaires et la situation financière est saine.

Ce qui m'a frappé le plus en fouillant dans les archives, c'est la somme immense de travail bénévole accompli par une poignée de membres au cours de ces 60 ans. On peut se poser la question: que pousse ces gens à agir ainsi? Répondons par une citation de notre premier président, Jean Henri Jeheber, citation qui va aussi clore ce compte-rendu. Se trouvant en vacances en montagne, il a écrit:

"En extase devant les beautés du ciel étoilé, nous, amateurs d'astronomie, sommes comme des admirateurs d'un beau tapis de fleurs alpestres qui nous enthousiasme et nous fait chanter des louanges au Créateur de la belle nature".

Werner MAEDER